

CAGNE Bernard

Bernard Cagne est né le 2 septembre **1924** à Dijon et mort à Paris le 16 mai **2011**. Fils de cheminot et d'une mère sans profession, il grandit dans une famille rurale. Il réalisa sa scolarité chez les Frères des écoles chrétiennes, il entre en 1936 au petit séminaire de Vaux-sur-Poligny, puis au grand séminaire de Montciel à Lons-Le-Saunier dans le but d'être ordonné prêtre. Ce qu'il sera, **prêtre-ouvrier**, jusqu'en 1954, date à laquelle Pi XII leur refuse le droit de travailler.

En 1944, il rejoignit le maquis pour fuir le service du travail obligatoire (STO) ; il fit quelques missions dans les Forces françaises de l'intérieur (FFI), puis il s'engagea en octobre 1944 dans la division Leclerc (la 2^e DB). Il fut démobilisé le 25 août 1945 et poursuivit des études à Montciel. En juillet 1947, il souhaite travailler en tant qu'ouvrier durant un an et ensuite finir sa formation de séminariste (à Lisieux).

Il sera ouvrier spécialisé chez Weil où il se syndiquera tout de suite à la **CGT**. Il y découvre le monde du travail à Montreuil, et décide d'apprendre le métier d'**ajusteur au Centre Bernard Jugault**, une réalisation sociale de l'Union des syndicats des travailleurs de la métallurgie de la Seine (USTM). Il travaille ensuite chez Pernin jusqu'en septembre 1948, date à laquelle il est licencié pour activité syndicale.

Après deux ans au séminaire de la Mission de France à Lisieux (1948-1950), Bernard Cagne fut envoyé à la paroisse du Sacré-Cœur au Petit-Colombes, où il est ordonné prêtre le 24 décembre 1950. Il milita au Mouvement de la paix et devint rapidement un des secrétaires de la section de Colombes.

Il travailla entre 1951 et 1952 à la Société française de l'oxyde de zinc, puis chez Simca sans faire savoir sa qualité de prêtre-ouvrier, jusqu'au 28 mai 1952 où il est arrêté et matraqué au cours de la manifestation du Mouvement de la paix contre le général Matthew Ridgway à Paris. Suite à cet événement il est licencié par sa direction et devient **délégué au Congrès fédéral CGT de la métallurgie à Lyon** et Secrétaire syndical CGT. Il travailla ensuite chez Erikson puis chez Rateau.

Bernard Cagne choisit de rester fidèle à la classe ouvrière lorsque le Vatican demanda aux prêtres-ouvriers de quitter les usines. Il fit dès lors partie du groupe des « insoumis » qui essaya de maintenir un dialogue avec l'Église institutionnelle. Il quitta le groupe après 1968. Entre temps, en 1965, il devint syndiqué permanent, il fut membre du comité exécutif fédéral (1966-1979) et du bureau de la FTM (1970-1979), puis secrétaire général de l'Union des Syndicats de la Métallurgie d'Île-de-France (1974-1980) et membre du bureau de l'Union régionale d'Île-de-France (1974-1980).

En 1974, il se maria avec **Denise Guichot**, employée du Centre Suzanne Masson (œuvre sociale des syndicats CGT de la métallurgie d'Île-de-France) pour lequel elle était secrétaire du service social. Deux ans plus tard Bernard Cagne devient membre du Parti communiste (1976-1984).

Après cela, il occupe le poste de trésorier de l'**Union Fraternelle des Métallurgistes** de janvier 1975 à février 1978 avant d'en devenir **Président**, d'octobre 1980 à juin 1984. Durant son mandat à l'UFM il œuvra, avec Jean Hernot aux côtés de qui il travailla 20 ans, à la réalisation des centres de formation professionnelle Jean-Pierre Timbaud de Montreuil et Louis Gatignon de Vouzeron. Durant ces 4 années, il fut aussi vice-président de l'Association Suzanne Masson et de l'Association Ambroise Croizat durant deux ans, de 1982 à 1984 ; date à laquelle il devient retraité et siège alors au Conseil national de l'Union fédérale CGT des retraités de la métallurgie, et devint membre de l'Institut d'Histoire Sociale CGT des métaux.

Bernard Cagne décède le **16 mai 2011** et ses obsèques eurent lieu le 18-19 mai 2011 au funérarium de Montreuil.

SOURCES : Archives de l'Union Fraternelle des Métallurgistes, *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier* (Maitron)